



Hélène Delprat, *Grand méchant loup*, 2017, tirage sur duratrans et caisson lumineux, 60 x 80 x 9 cm.  
Courtesy galerie Christophe Gaillard.

—Caen (14)

# LES TRÈS RICHES HEURES D'HÉLÈNE DELPRAT

Musée des beaux-arts  
Jusqu'au 26 août 2018

Hélène Delprat, plasticienne née en 1957 à Amiens, a un parcours étonnant : après être passée par les Beaux-Arts de Paris – où elle enseigne actuellement le dessin –, par la Villa Médicis, puis après avoir été représentée pendant dix ans de 1985 à 1995 par la Galerie Maeght, l'artiste a connu une longue traversée du désert avant de revenir, en 2014, chez le galeriste Christophe Gaillard. Depuis, l'art protéiforme de l'artiste (Hélène Delprat est à la fois peintre, vidéaste, scénographe et blogueuse) ne cesse de s'émanciper – sa présentation personnelle l'été dernier à la Maison rouge était marquante. Celle-ci dévoile en effet désormais l'envers du décor, à savoir les nombreuses ramifications, issues de sources diverses (le cinéma, la radio, les grotesques de la Renaissance, Inter-

net...), qui accouchent d'une peinture postmoderne, foudroyante et baroque, citant avec la même gourmandise tant le Grand Siècle que les peintures populaires des fêtes foraines via l'iconoclaste Godard. À l'arrivée, à Caen, comme précédemment à la Maison rouge, le visiteur pénètre une centrifugeuse créative qui, en multipliant les supports (toiles, écrits, collages, films bricolés, photographies, performances...), brouille les pistes pour rappeler, façon Picasso, que « L'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité ». On suivra tout particulièrement son blog « Days », qu'elle tient depuis 2004, un journal intime morbide et narcessique pleinement assumé.

—VINCENT DELAURY

📍 « Hélène Delprat », Musée des beaux-arts, Le Château, Caen (14), [www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)